Rencontre avec l'Est : appel du Forum des citoyens européens à tous les Suisses = Begegnung mit dem Osten : ein Aufruf des Europäischen Bürgerforums an alle Schweizer

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **86 (1991)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-175491

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rencontre avec une Rhéto-romane engagée

La «patrie», c'est la vie

par Mme Rita Cathomas, Coire

La «Heimat» (la patrie, ou le chez-soi, ou le patrimoine) est faite de multiples expériences personnelles, de relations culturelles et sociales avec les autres hommes. Cela s'exprime par un sentiment d'appartenance, demande un don actif de la personne, et aussi une disponibilité à l'égard du changement et de l'utopie. Mais la «Heimat» menace quotidiennement de nous échapper, là où l'on en fausse l'identité.

Ces mots pourraient servir à définir la «Heimat»: sécurité, point d'appui, appartenance, bien-être, identité. Il y a d'abord l'entourage humain; mais il est influencé lui-même par le paysage, l'environnement bâti, et par l'esprit régnant dans la société. La «Heimat» n'est pas un bien de consommation. Elle a besoin au contraire de tous nos soins et de notre engagement. Qu'elle doive être sans cesse «gagnée», méritée, je m'en suis particulièrement rendu compte dans mon activité politique, culturelle («Heimatschutz»). Mouvement et changement, la «Heimat» menace sans cesse de nous échapper, surtout quand les bouleversements prennent des proportions qui en faussent et aliènent l'image. Ce danger est particulièrement évident en notre fiévreuse époque.

Je ne suis pas de ces Suisses qui fuient à la montagne tous les week-ends. Les moments de loisir sont au contraire ceux où je peux me consacrer le plus intensément à mon cadre de vie. On ne peut pas vraiment participer à la vie communautaire si l'on ne pense qu'à s'échapper. C'est pourquoi l'habitat doit être sympathique et plaisant, et aménagé de façon à favoriser les rencontres. Des places tranquilles, un peu de verdure à proximité, ne sont pas un luxe malgré le prix des terrains: c'est une infrastructure nécessaire pour que l'habitant soit attaché à son chez-soi. Comme nos rues seraient dégagées et notre air plus respirable, si les gens sentaient leur «Heimat» là où ils habitent!

Ces propos ne sont sans doute pas dans l'intérêt du tourisme et du bâtiment. Je sais par expérience qu'il n'est pas facile de trouver un équilibre entre intérêts économiques et culturels. Leurs conflits sont à la fois inévitables et normaux. Mais il me semble qu'il règne aujourd'hui dans la société (pas seulement dans les Grisons) une mentalité qui n'est pas favorable à la «Heimat»: argent, mobilité, consommation. D'où la destruction du patrimoine architectural, les barrages partout, le Rhin presque à sec en certains secteurs, et l'architecture expéditive qui défigure les sites.

On attend peut-être de moi, Rhéto-romane, que je me prononce résolument pour une seule patrie linguistique. Non, il faut admettre que nous sommes devenus bilingues. On peut en tirer quelque chose de positif: élargissement de l'horizon culturel. L'essentiel est de ne pas laisser perdre notre langue et notre culture originelles, et, dans cet esprit, de participer à la Suisse multiculturelle appelée à tenir son rôle dans une Europe unie.

Un des principaux éléments constitutifs de la «Heimat» est l'esprit de solidarité. Mais il doit aussi se manifester à l'égard des étrangers, des réfugiés. Evitons la sclérose et la sénilité. «Heimat», ce n'est pas seulement l'ordre, le calme, le confort, le sentimentalisme, mais le changement, l'espoir et l'utopie. C'est la vie même.

Qui offrirait un séjour?

Rencontre avec l'Est

Appel du Forum des citoyens européens à tous les Suisses

La chute du Mur de Berlin et l'ouverture des anciens «pays de l'Est» ont ramené l'espoir de grandes retrouvailles entre des peuples trop longtemps disloqués par la guerre froide. Les gens de l'Est sont sur le chemin difficile de la démocratie. Nous pouvons voir comment les changements démocratiques se mettent en place pas à pas. Nous trouvons que nous, ceux de l'Ouest, ne pouvons pas rester sans réponse à leur immense besoin de nous retrouver. Chacun peut apporter une participation concrète à la création d'une maison commune européenne, humaine et pacifique. Les signataires adressent l'appel suivant à chacun, à la ville ou à la campagne:

1

A chaque famille, nous demandons si vous êtes prêts à accueillir chez vous une fille ou un garçon qui aurait approximativement l'âge de vos enfants. Très hospitalières malgré leur condition souvent modeste, les familles des pays de l'Est vous retourneront volontiers l'invitation.

A ceux qui exercent une profession «libérale» ou qui ont une petite entreprise artisanale, industrielle ou agricole, nous demandons si vous accepteriez de prendre auprès de vous un ou une jeune apprenti(e). Dans l'actuel délabrement de l'économie de ces pays, il est difficile à ces jeunes d'acquérir une formation digne de ce nom.

A tous les groupes professionnels, nous demandons de ne pas oublier les outils et petits matériels – «de la brouette jusqu'au clou». De nombreux jeunes gens qui viennent chez nous dans le cadre de ces échanges créeront peut-être une entreprise, une coopérative, un atelier ou une maison après leur retour. Comme il leur manque «presque tout» à l'Est, aidez-nous à trouver au moins une partie de ce «presque tout».

2

Les organisations professionnelles, corporations locales, associations culturelles, les organisations de professeurs et de lycéens, les écoles agricoles, professionnelles, techniques et supérieures, les autorités scolaires et éducatives, les organisations agricoles, syndicats et autres institutions sont appelés à participer à ce programme d'accueil et d'échange, à soutenir des jumelages, à le faire connaître parmi leurs membres et à les encourager à y prendre part.

3

Au Conseil fédéral et aux autorités politiques, nous demandons de trouver une réglementation favorisant l'entrée et les visas pour les gens de l'Est. Nous sollicitons les cantons, les communes politiques et les paroisses pour soutenir toutes les initiatives existantes ou en voie de création dans leur région.

P.S. L'appel ci-dessus est signé par de nombreuses personnalités suisses. Pour tous renseignements, s'adresser à: Europäisches Bürgerforum (Schweiz), Case postale 2780, 4002 Bâle, 061/44 66 19.

Solidarität, ja, das ist es, was einen bedeutenden Teil von Heimat ausmacht. Doch um diese Tugend des Landes vom Roten Kreuz ist es mir bange. Ich fürchte um den Geist eines Volkes, das menschliche Schutzwälle gegen andere Menschen aufbaut, das Fremde nur dann willkommen heisst, wenn sie billig arbeiten oder viel Geld mitbringen. Ich meine nicht, dass wir alle aufnehmen müssten, die zu uns kommen. Doch zeugt die Art der Abwehr von einer Angst, die Angst macht. Angst verbreiten ist ein Spiel mit dem Feuer und kann zu überreizten heimatgefährdenden Reaktionen führen. Ich hätte lieber, wenn im Volk menschliches Verständnis geweckt würde für die durchaus humanen Gründe, die Menschen dazu bringen, ihre Länder zu verlassen, statt sie zu Einbrechern und Verbrechern zu stempeln. Mit einer positiven Haltung würden vielleicht auch Mittel und Wege gefunden, um den Flüchtlingen da zu helfen, wo sie herkommen. Denn unschuldig an ihrem Exodus sind wir ja nicht.

Hoffnung und Utopie

Alfred A. Häsler hat einmal gesagt: Wer seine Heimat liebe, sehe Fehler und Gefahren und renne gegen sie an, die Kritiker seien die besten Heimatschützer. Wer allerdings bei heiklen Fragen die vorherrschende Meinung nicht vertreten kann, muss bei uns bald einmal mit Aggressionen rechnen. Auffallend ist auch die Scheu vieler, sich in kontroversen Diskussionen zur Ansicht einer Minderheit offen zu bekennen. Ein Land, das seinen Bürgerinnen und Bürgern Heimat vermitteln will, müsste eigentlich für ein Klima sorgen, in dem andere und ungewohnte Ansichten nicht nur toleriert, sondern auch ernst genommen und geachtet werden. Denn die Unbequemen sind es, die die zur Weiterentwicklung notwendigen Denkanstösse bringen; sie sind es, die unser Land vor Erstarrung und Senilität bewahren. Heimat ist nicht Ruhe und Ordnung, Gemütlichkeit und Sentimentalität, sondern Veränderung, Hoffnung und Utopie. Sie ist Leben. Heimatlos möchte ich nie werden.

Durch Begegnung verschiedenartiger Kulturen wird das gegenseitige Verständnis gefördert und werden Schutzwälle abgebaut (Bild Eggmann).

La rencontre des cultures fortifie la compréhension mutuelle et abolit les barrières.

Wer bietet einen Aufenthalt?

Begegnung mit dem Osten

Ein Aufruf des Europäischen Bürgerforums an alle Schweizer

Der Fall der Berliner Mauer und die Öffnung der ehemaligen «Oststaaten» hat bei den Völkern die Sehnsucht geweckt – nach 40 Jahren kaltem Krieg und Trennung –, wieder zusammenzufinden. Die Menschen Osteuropas sind auf dem schwierigen Weg Richtung Demokratie. Wir können zusehen, wie die demokratischen Veränderungen Schritt für Schritt Gestalt annehmen. Wir finden, dass es für uns Westeuropäer unmöglich ist, abseits zu stehen, ohne das riesige Bedürfnis nach gegenseitigen Kontakten zu erwidern. Jeder einzelne kann einen konkreten Beitrag zur Gestaltung eines menschlichen und friedlichen, gemeinsamen europäischen Hauses leisten. Die Unterzeichner richten sich daher mit folgendem Aufruf an alle Menschen in Stadt und Land:

1

An jede Familie richten wir die Frage, ob sie bei sich zu Hause ein Mädchen oder einen Jungen im Alter der eigenen Kinder für die Ferien aufnehmen kann. Für eine Einladung werden sich die Familien aus dem Osten gerne «revanchieren». Denn sie pflegen trotz oft bescheidener Verhältnisse eine Gastfreundschaft, die wir bei uns nicht mehr kennen.

Handwerker, freiberuflich Tätige, Inhaber eines handwerklichen oder kleinindustriellen Unternehmens und Landwirte bitten wir zu prüfen, ob sie nicht einer Lehrtochter oder einem Lehrling aus einem dieser Länder in ihrem Betrieb ein Praktikum anbieten könnten. Beim gegenwärtigten Zerfall und Umstrukturierungsprozess der Wirtschaft unserer östlichen Nachbarn ist es für zahlreiche Jugendliche schwierig, eine den zukünftigen Verhältnissen angepasste Ausbildung zu erhalten.

An alle Berufsgruppen gelangen wir mit der Bitte, Geräte und Werkzeuge – «von der Schubkarre bis zu den Nägeln» – nicht zu vergessen. Viele der jungen Menschen, die im Rahmen dieses Austausches zu uns kommen, werden nach ihrer Rückkehr vielleicht einen Betrieb, eine Genossenschaft, eine Werkstätte oder ein Haus aufbauen wollen. Da es ihnen im Osten an «fast allem» fehlt, helfen sie uns, wenigstens einen Teil von diesem «fast allem» zu finden.

2

An die Berufsverbände, lokalen Körperschaften, Kulturvereine, Lehrer- und Schülerorganisationen, Landwirtschafts-, Berufs- und Technischen Schulen, höheren Lehranstalten, Schul- und Erziehungsbehörden, landwirtschaftlichen Vereine, Genossenschaften und andere Institutionen richten wir den Appell, sich am Empfangs- und Austauschprogramm zu beteiligen, Partnerschaften zu fördern, dies bei ihren Mitgliedern bekannt zu machen und sie zum Mittun zu ermutigen.

3

An den Bundesrat und die politischen Behörden gelangen wir mit der Bitte, eine entgegenkommende Einreise- und Visaregelung für die Gäste aus dem Osten zu finden. Die Kantone, politischen Gemeinden und Kirchgemeinden ersuchen wir, alle auf ihrem Gebiet bestehenden und entstehenden Initiativen zu fördern.

P.S. Obiger Aufruf ist von zahlreichen Schweizer Persönlichkeiten unterzeichnet. Näheres ist über folgende Adresse zu erfahren: Europäisches Bürgerforum (Schweiz), Postfach 2780, 4002 Basel, Tel. 061/44 66 19.